

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE SUR EL-KARAFI,

AUTEUR DU ZIL ED-DIBADJ.

Des deux écrivains qui ont complété le recueil biographique d'Ibn Ferhoun, intitulé Ed-Dibadj *الديباج*, un seul, Ahmed Baba le Tombouctien, a été mentionné dans la *Revue africaine*. L'autre, sur lequel je n'ai encore pu obtenir qu'un petit nombre de renseignements, se nomme Mohammed ben Yahia ben Omar ben Ahmed ben Yoûnes Bedr-eddin el-Karafi *بدر الدين الفروي*. Il naquit en Egypte, au mois de chaabân 939 (de J.-C. 1532), remplit les fonctions de cadi de la secte malékite, et mourut en 1009 (de J.-C. 1600). Par sa mère, il descendait de l'imam Mohammed ben Ahmed ben Charf el-Karafi et du naturaliste Ed-Damiry, auteur de l'Histoire des animaux. Le dernier était son grand-père, et c'est lui qui le surnomma Bedr-eddin, parce qu'il était venu au monde dans la dix-septième nuit du mois de Ramadan.

El-Karafi suivit les leçons des docteurs Abd Errahman el-Adjhoury *الاجهوري*, et Zeïn-eddin ben Ahmed el-Djizi *الجزيري*; il étudia l'histoire de Mahomet auprès de Djemâl-eddin Youcef ben Zakaria, de Nedjm-eddin el-Keizhi *الفيطي*, et d'Abou Abd Allah ben Abi's-séfa el-Bekri de la secte hanéfite. Mais les deux professeurs auxquels il fait hommage de sa science, et dont il cite les noms en première ligne dans le Zil ed-Dibâdj, sont Nâcer eddin el-Lakkani *اللفاني*, et Abd el-Wahhâb ech-Cha'arâni *الشعراني*, auteur de la Balance ou Traité de droit comparé *الميزان*. (Voir *Journal asiatique*, nov. 1854. p. 441.)

Il a composé plusieurs ouvrages, dont les plus connus sont :

1° L'Appendice au *Dibâdj* d'Ibn Ferhoun *ذيل الديباج*, formant huit cahiers et contenant trois cent quatre biographies parmi lesquelles figure une notice de Sidi Khélil *سیدی خليل*, dont j'ai communiqué la copie à notre regretté professeur, M. Reinaud. Ahmed Baba le Tombouctien, auquel j'ai emprunté presque tous ces détails, regardait sans doute l'appendice au *Dibâdj* comme un travail insuffisant, puisque, quatre ans déjà

avant la mort d'El-Karafi, il écrivait lui-même une première édition du livre qui devait plus tard ajouter six cent trente biographies au recueil d'Ibn Ferhoun. (Voir *Journal asiatique*, janvier 1853, p. 98.) Le bel exemplaire du *ذيل الديباج* qui a été mis à ma disposition fait partie de la riche collection de Si Hamouda ben Lefgoun *ابن البكون*.

2° Commentaire du Mouwatta *الموطأ*, de l'imam Malek.

3° Commentaire des deux *Tehdib* *التهديبين*, ouvrage de jurisprudence dans lequel il n'a enregistré que les articles du droit les plus authentiques *فيه المشهور خصوصا ما في التفييد*.

Le seul des *Tehdib* que je connaisse est celui d'Abou Saïd el Berade'i *البرادي* qui a pour titre *Tehdib el-Moudarwana*.

4° *الفول المانوس على الفاموس* 4°, le langage aimable, études lexicographiques.

5° *تعليق على اوائل ابن الحاجب* 5°, annotations au traité de jurisprudence d'Ibn el-Hâdjeb.

6° *عطاء الله الجليل الجامع لما عليه من شرح جليل على مختصر* 6°, études comparées sur le Précis de jurisprudence de Sidi Khelil.

Le Karafi auquel les biographes accordent l'épithète d'*ancien* *القروي الكبير*, précéda celui-ci de plus de deux siècles. Il se nommait Ahmed ben Idris. Ses productions les plus estimées dans les écoles sont :

1° *اليوافيت في احكام الموافيت* 1°

2° *شرح الاربعين لبخرا الدين الرازي في اصول الدين* 2°

3° *الذخيرة في الفقه من اجل الكتب الملكية* 3°

Il mourut en 604 (1285), et fut enterré à Karafa, qui est le cimetière des habitants du Caire.

A. CHERBONNEAU.